

Il voudroit qu'après la prise de Jérusalem Godefroi de Bouillon eut crié aux Sarrasins, " Le Dieu des Chrétiens répandit son sang  
 „ pour vous, & nous défend de verser le  
 „ vôtre! Reconnoissez dans vos vainqueurs  
 „ les ministres de sa bienfaisance. Citoyens  
 „ de Jérusalem, venez avec nous vous pro-  
 „ terner devant ce tombeau que vous pro-  
 „ fanâtes, & qui est aujourd'hui votre asyle  
 „ & votre sauve-garde „. Un tel discours montre assurément une ame belle & chrétienne : mais il est assez inutile de faire aujourd'hui un discours pour Godefroi de Bouillon. S'il n'a pas fait celui-là, c'est qu'il a jugé qu'il n'étoit pas à propos, & qu'il ne convenoit pas à de fongueux Musulmans, dont la religion ou la superstition étoit de ne faire des prosélytes que par le glaive, de conquérir par quelque voie que ce fut toutes les terres habitables pour en faire l'empire de Mahomet. Il est à croire que le discours que M<sup>r</sup>. Moreau suggere à Godefroi de Bouillon, auroit fait une foible & froide impression sur ces barbares sanguinaires & fanatiques. Tout parle en faveur de ce grand général le plus doux, le plus humain, le plus magnanime & le plus accompli des héros qui aient jamais paru.

